

Barracuda : Esclaves - 1/1

"Pas de pitié ! Pour personne... Jamais !"

"À bord du Barracuda, les hommes de Blackdog affûtent lames et grappins en vue d'un abordage juteux ! La routine pour Raffy, le fils de Blackdog, qui a déjà fait couler beaucoup de sang pour son jeune âge. Pour Emilio et Maria, jeunes nobles espagnols, le choc est plus brutal. Vendus comme esclaves à Puerto Blanco, ils se font en outre dérober la carte qui mène au diamant du Kashar, le plus gros du monde, connu pour n'avoir jamais entraîné que mort et désolation dans son sillage ! Il en faut plus pour décourager les pirates du Barracuda, qui savent que butin rime souvent avec destin... "Pas de pitié ! Pour personne... Jamais !" La maxime de Raffy résume parfaitement cet univers où l'on paye souvent la liberté de sa vie. Jean Dufaux et Jérémy y ont trouvé le contexte idéal pour cette nouvelle série, fresque sanglante articulée autour des destins croisés de ces trois adolescents... Jean Dufaux à l'abordage de l'univers de la piraterie, un monde de passions et de sang, comme il les affectionne... Le départ d'une grande saga à travers les destins croisés de trois adolescents. La première œuvre graphique complète de Jérémy, le coloriste de Murena." (Présentation Dargaud)

Les pirates inspirent beaucoup les auteurs du neuvième art, de Bonifay (*Les Pirates*) à Mathieu Lauffray et Xavier Dorsion (*Long John Silver*) en passant par Roger Seiter et Johannes Roussel ("Les Pirates", 4ème tome de la série *HMS*). Et voici qu'un nouveau duo se lance dans l'aventure sur un créneau assez encombré. Au premier abord, nous pourrions donc nous dire que *Barracuda* est une histoire déjà vue et sans grand intérêt. Ce serait oublier un peu vite que son scénariste n'est autre que Jean Dufaux, qui a déjà signé entre autres *Double masque*, *Vénus H* et bien sûr *Murena*.

Dufaux a évidemment cherché un angle différent pour aborder cette nouvelle série. Il l'exprime d'ailleurs lui-même dans la préface de l'album : "Aussi, j'ai bougé ma caméra dans l'autre sens. Au lieu de la braquer vers la mer, je l'ai tournée vers la terre. Au lieu de privilégier le mouvement sur mer, j'ai choisi les hésitations sur terre. Et au lieu de garder nettes les identités amoureuses et sexuelles des principaux protagonistes, je les ai brouillées afin de leur prêter un son plus tragique." Dufaux nous délivre en effet un scénario dense et complexe, axé autour de trois jeunes gens aux destinées différentes mais liées. Le scénariste les fait jouer dans l'univers finalement assez clos d'une île, où s'exacerbent les sentiments : haine, désir, vengeance... *Barracuda* se démarque également par l'absence totale d'édulcoration. Les personnages évoluent dans un monde dur où chacun se bat pour sa survie.

Mais que les fans du monde de la piraterie se rassurent : l'album s'ouvre sur une scène d'abordage d'anthologie. Le dessin d'un nouveau venu, Jérémy (qui avait exécuté les couleurs de *Murena*), s'y déploie de manière magistrale. Cette scène sanglante est à couper le souffle. Son trait à la fois dynamique et d'une très grande élégance. Son attention aux détails nous étonne guère quand on sait qu'il a travaillé aux côtés de Philippe Delaby. Et pour prolonger le plaisir, nous avons le droit à 8 planches supplémentaires d'études pour les différents personnages. A admirer d'urgence !

Série : *Barracuda*

Titre : *Esclaves*

Auteurs : Jean Dufaux – Jérémy

Editeur : Dargaud